



DOSSIER

**Afrique
subsaharienne :
quand travailler
ne suffit pas**

PROJETS

Du fragile au fertile

SENSIBILISATION

**Quelques ressources
pour relier foi
et solidarité**

Dans ce nouveau numéro du SEL Informations sur le thème du travail, nous vous invitons à découvrir les projets de développement agricole et d'impulsion économique. Le Psaume 128 (v.1 et 2) nous donne un aperçu de ce que devrait être le fruit du travail : « *Heureux quiconque craint le SEIGNEUR et suit ses voies ! Tu jouis alors du produit de ton travail ; heureux es-tu, le bonheur est pour toi !* » Force est de constater qu'il n'en va pas toujours ainsi aujourd'hui, et que la responsabilité n'en revient pas nécessairement à celui qui travaille, mais est souvent la conséquence d'un système qui peut se montrer pervers à bien des égards.



L'Organisation Mondiale du Travail (OIT) définit ainsi son objectif : « Le but fondamental de l'OIT aujourd'hui est que chaque femme et chaque homme puissent accéder à **un travail décent et productif...** » (BIT, 1999, p.3) Elle définit le travail décent comme « un travail productif pour les femmes et les hommes dans des conditions de liberté, d'équité, de sécurité et de dignité humaine ». Nous pouvons dire qu'un travail est considéré comme décent lorsqu'il permet un revenu juste, un emploi stable et des conditions de travail sûres.

C'est dans cet esprit que travaillent les partenaires du SEL afin de permettre aux bénéficiaires de leurs actions d'accéder à un travail qui leur permet de passer de l'économie de subsistance à une économie de l'entrepreneuriat. Cela me rappelle une rencontre au Bénin avec une bénéficiaire de notre partenaire VOLDEB. Celle-ci avait bénéficié de formations et d'un appui matériel, pour la création d'un élevage de petits animaux (lapins, poules...). Elle vendait une partie importante de cet élevage aux restaurateurs de la ville. Elle était devenue « actrice de l'économie ». En nous entretenant avec les bénéficiaires, nous constatons fréquemment que lorsqu'ils connaissent une amélioration de leurs revenus, ils consacrent plus d'argent à l'éducation des enfants et à leur santé. Les impacts de cette transformation se ressentent donc sur toute la famille et sont un « investissement » pour l'avenir.

Enfin, avoir un travail rémunéré de façon juste, permet de retrouver sa dignité humaine et de se sentir plus légitime à participer au débat public et à la vie de la communauté.

Bien sûr, le travail n'est pas tout. Une rémunération juste du travail doit aussi permettre à l'homme de célébrer le « repos du sabbat », de mettre du temps à part pour Dieu.

Ensemble, avec vous, nous sommes plus forts, comme le dit l'Écclésiaste (4.9) : « *Deux valent mieux qu'un, parce qu'ils ont un bon salaire pour leur travail.* »

DANIEL BABIAK,
Président du SEL

P3 | **SEL News**

P6 | **Dossier**

Afrique subsaharienne :
quand travailler ne suffit pas

P10 | **Focus Biblique**

Travail, sagesse et providence :
entre responsabilité
et confiance

P12 | **Projets**

L'agroécologie, moteur
de justice sociale

P13 | Du fragile au fertile :
histoires de renaissances

P15 | **Urgence**

L'espérance au milieu du chaos

P16 | **Parrainage**

Un avenir taillé sur mesure

P18 | **Sensibilisation**

Quelques ressources du SEL
pour relier foi et solidarité

Directeurs de la publication : Daniel Babiak, David Alonso | Responsable de la rédaction : Daniel Hillion | Secrétaire de rédaction : Claire Huang-Yau | Comité de rédaction : Daniel Hillion, Claire Huang-Yau | Équipe de rédaction : Daniel Babiak, Aurélie Musungu Vidal, Sarah Konki Lunianga, Claire Huang-Yau, Daniel Hillion, François-Xavier Mangara, Gillian Nguyen, Isabelle Duval | Graphisme et mise en page : Lynn Williams et Jacques Maré | Prix du numéro : 1 € | Abonnement : 4 € - Abonnement de soutien : 20 € | CPPAP n°1126 H 80951 | ISSN 1145-2269 | Imprimerie IMEAF | Trimestriel : Mai 2026 | Photos : SEL (sauf mention)

Association Service d'Entraide et de Liaison, 157 rue des Blains - 92220 BAGNEUX - Tél. 01 45 36 41 51 - contact@selfrance.org | Dons uniquement : IBAN : FR57 2004 1000 0100 0195 5F02 034 - BIC : PSSTFRPPPAR | Parrainage et Ticket-Repas : IBAN - FR34 2004 1000 0113 7110 9S02 033 - BIC - PSSTFRPPPAR | SEL PROJETS BELGIQUE, 243 route Provinciale - 1301 BIERGES - Tél. / Fax (010) 65.08.51 - Compte Fortis : IBAN : BE85 0012 1339 3006 - BIC : GEBABEBB avec la mention DON | SEL SUISSE ROMANDE, Compte bancaire : Banque COOP CH 413585.300070-9

IMPÔT À LA SOURCE ET DÉDUCTION FISCALE

Avec l'impôt à la source, vous pouvez toujours déduire 66% de vos dons (75 % pour les Ticket-Repas) dans la limite de 20% du revenu imposable : vos droits sont identiques.

En janvier, vous recevez un acompte équivalent à 60% de la réduction d'impôt dont vous avez bénéficié l'année précédente. En juillet, vous recevez le solde, calculé à partir de votre déclaration de revenus faite au printemps. Pour en savoir plus : selfrance.org, rubrique déductions fiscales. Vous pouvez aussi nommer le SEL bénéficiaire d'une assurance vie.

De plus, par la Fondation SEL vous pouvez attribuer un legs en indiquant au verso « Pour la Fondation du Protestantisme, avec affectation à la Fondation SEL », ou pour la déduction IFI, en envoyant votre chèque à l'ordre de « Fondation SEL », à l'adresse suivante : 157 rue des Blains, 92220 Bagneux.

Si vous ne souhaitez pas recevoir notre journal, dites-le-nous en renvoyant votre étiquette. Nous ne voudrions pas vous importuner davantage. Conformément à l'article 27 de la loi du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant dans nos fichiers.

PARRAINAGE
Agir pour un enfant à la fois

PROJETS
Agir pour une communauté

SENSIBILISATION
Education au développement
et aux questions de pauvreté

URGENCES
Repondre aux urgences et
crises humanitaires

« Ensemble nous ferons briller ta lumière »

Le dimanche 1^{er} mars, à l'Église de la Prairie à Montbéliard, louange, prédication et présentations se sont entremêlées lors d'un culte marqué par la solidarité.

C'est le groupe Antydote, ambassadeur du SEL, qui a conduit l'assemblée pour un temps de louange tout en justesse. Après avoir interprété *Saveur de l'infini*, un chant qui encourage les chrétiens à agir ensemble, notamment pour ceux dans le besoin, David et Bettina Prigent ont pu témoigner de leur engagement aux côtés du SEL.

Dans un second temps, Daniel Hillion, Directeur des études au SEL,



a rappelé que Dieu nous invitait à regarder son prochain avec bonté et à ne pas détourner les yeux de la pauvreté lors d'une prédication captivante (*que vous pouvez visionner en flashant le QR Code*). Une présentation du SEL et de ses actions a ensuite conclu le culte pour laisser place à sept stands associatifs dont celui du SEL. Un prolongement naturel de cette matinée ancrée dans l'amour du prochain le plus démunis !

Le SEL envoie désormais votre Reçu Fiscal (RF) par mail

Si vous êtes concernés et que vous nous avez communiqué votre adresse e-mail vous pouvez, dès à présent, vérifier la bonne réception de votre RF 2025 (téléchargeable par un lien). Sinon, les RF 2025 vous parviendront par voie postale.

Merci de faire partie de nos donateurs 2025 !

Pour nous suivre



Instagram :
[sel_ong](#)



Facebook :
[SEL \(Service d'Entraide et de Liaison\)](#)



Youtube :
[SELfrance](#)



Site :
[www.selfrance.org](#)

Un documentaire inédit

Plus qu'un simple documentaire, *Travail et pauvreté : entre souffrance et espérance* est une invitation à porter un regard nouveau sur le travail. Tout cela grâce à ses 4 objectifs :

- 1. Remettre le travail dans la perspective biblique du projet de Dieu**, en rappelant qu'il fait partie de la vocation humaine.
- 2. Éclairer le lien profond entre travail et pauvreté**, afin de mieux comprendre pourquoi certaines formes de travail peuvent enfermer dans la précarité.
- 3. Montrer comment le travail peut redevenir un lieu de service, de justice et d'espérance**, lorsque nous choisissons de placer la dignité humaine au cœur de nos pratiques.
- 4. Proposer une vision chrétienne** qui ne se contente pas de constater les difficultés, mais **qui encourage à réfléchir et à agir concrètement.**



Visionnez le documentaire en scannant le QR Code.

Un précieux soutien

C'est suite à un voyage au Tchad qu'André Batailler, soutien du SEL depuis de nombreuses années, a fait le choix de s'impliquer différemment à nos côtés. Ce nouvel engagement a pris la forme de recherches de financement pour un projet Santé porté par un partenaire local du SEL. À ce jour, son initiative et sa persévérance ont permis de mobiliser 2000€, de précieuses ressources pour faire reculer la pauvreté en Afrique subsaharienne !

À propos du SEL

Le Service d'Entraide et de Liaison est une association protestante de solidarité internationale, créée en 1980 par l'Alliance Évangélique Française. Il vise à améliorer les conditions de vie de personnes et de populations en situations de pauvreté dans les pays en développement, et travaille en partenariat avec des organisations chrétiennes locales, responsables des projets qu'elles élaborent et mettent en œuvre.



Découvrez nos nouveaux ambassadeurs !

Samuel Olivier est auteur, compositeur, conducteur de louange et formateur. Il est notamment l'auteur du chant « *Dieu des pauvres* » qui rappelle le cœur de Dieu pour les plus vulnérables. De son côté, Elise a travaillé plusieurs années auprès des plus pauvres, développant une sensibilité profonde aux réalités de la pauvreté et de la solidarité.

Aujourd'hui, Elise et Samuel travaillent ensemble en proposant des formations et des nouveaux chants pour bénir l'Église et encourager les croyants à vivre Dieu au quotidien. Par leur engagement commun, ils souhaitent encourager les chrétiens à vivre une foi qui se traduit à la fois dans l'adoration et dans l'amour concret du prochain.



Délégués du SEL : un engagement créatif et concret !

Nos délégués jouent un rôle précieux au sein de leur Église : celui de sensibiliser régulièrement leur assemblée aux questions de pauvreté et d'amour concret du prochain. Pour cela, ils relaient les thèmes abordés dans nos différentes campagnes, ce qui constitue une belle occasion de faire preuve de créativité et de partager ces messages, en harmonie avec la vie de leur Église.

C'est par exemple le cas de Bettina, déléguée en Martinique depuis plusieurs mois.

Lors de la dernière campagne « Ensemble, on est plus forts », elle avait été particulièrement interpellée par le message de solidarité. Suite à cela, elle avait choisi de le relayer dans son Église en proposant une animation pendant le culte : chacun était invité à représenter un maillon de la chaîne de solidarité. Une belle manière d'illustrer la singularité des acteurs de solidarité et que chaque engagement compte. Cette initiative a beaucoup encouragé l'assemblée et a permis de rendre le message encore plus parlant.



pour aider là-bas

Participez à la **Course des Héros**, le 7 juin 2026 à Paris ou le 14 juin à Lyon et partout en France grâce au format connecté. L'objectif : **faire du sport tout en collectant des fonds** pour soutenir nos **projets Impulsion Économique et Agriculture** en Afrique subsaharienne.

Que vous soyez **sportif aguerri** ou **simple amateur**, chacun peut rejoindre cette belle aventure de solidarité seul, en **famille**, **entre amis**, en **Église**, **groupes de jeunes** ou **groupes de maison...** vous êtes tous les bienvenus.

Alors n'attendez plus, inscrivez-vous sur notre site !



« On prie différemment

depuis qu'on est ici »

C'est lors d'un voyage riche en émotions que Dan et Alice Luiten ont rencontré leur filleul. Voici plus de détails sur ce séjour qui les a transformés !

En janvier dernier, Dan et Alice Luiten sont partis au Kenya pour découvrir le travail de Compassion, notre partenaire pour le parrainage d'enfants, et rencontrer leur filleul Timothy. Un voyage qui les a rapidement immergés dans le contexte local. « *On prie différemment depuis qu'on est ici* », confiaient-ils sur place, touchés par ce qu'ils vivaient.

Leur séjour a débuté par la visite de plusieurs Centres de développement de l'Enfant et du Jeune à Nairobi et ses alentours. Ils ont également pu rencontrer plusieurs familles dans leur quotidien, découvrant ainsi leurs conditions de vie et leur foi.

« *Avant d'aller chez les Masaïs, je me disais que nous allions rencontrer des personnes très différentes de nous, de par leur contexte culturel. Mais c'est précisément au milieu d'eux que j'ai réalisé que nous étions tous enfants de Dieu, de la même famille. Cette image de nous tous citoyens du ciel était très touchante* », partage Alice.

Ils ont ensuite eu la grande joie de rencontrer leur filleul. « *C'était intense émotionnellement pour nous tous. Mon plus beau souvenir c'est quand il souriait, que je le voyais heureux dans la journée. Je n'oublierai jamais son sourire* », assure Dan.

Une immersion à découvrir plus en détails prochainement...



Une 5^{ème} édition exceptionnelle !

Du 21 au 23 août 2026 à Paray-le-Monial, le **Jesus Festival** revient. Au programme : musique, rencontres et solidarité ! Partenaire de l'événement, le SEL y tiendra un stand dans le village des associations. Il sera également présent sur la Scène Connexion, un espace consacré à l'amour du prochain.

Et pour cette 5^{ème} année, une nouveauté vous est proposée : **plus vous venez nombreux, moins le billet est cher** ! Une belle occasion de venir entre amis, en Église ou en famille.

Plus d'infos sur : jesusfestival.fr

À vos agendas !

Retrouvez le SEL lors des événements suivants :

- **15-17 mai** | Echo | Clermont-Ferrand (63)
- **7 juin** | Course des Héros | Saint-Cloud (92)
- **14 juin** | Course des Héros | Lyon (69)
- **14 juin** | Compassion Sunday | France
- **10-20 juin** | Tournée Dan Luiten | France & Suisse
- **21-23 août** | Jesus Festival | Paray-le-Monial (71)

Pour plus d'informations, rendez-vous sur notre site www.selfrance.org ou sur les sites des partenaires des événements.

Afrique subsaharienne : quand travailler ne suffit pas

L'Afrique subsaharienne regorge de ressources et de talents, toutefois la question du travail n'y est pas simple. François-Xavier Mangara, chargé de projets de notre association, revient sur les mentalités à transformer, les systèmes à améliorer et le rôle que peut jouer la communauté pour permettre à chacun de mieux vivre de son travail.

PROPOS RECUEILLIS PAR CLAIRE HUANG-YAU

On entend souvent que l'Afrique est le continent des opportunités, notamment en termes d'emplois. Qu'en pensez-vous ?

François-Xavier Mangara : L'Afrique peut effectivement être un continent d'opportunités en termes d'emploi. Il possède beaucoup de ressources naturelles, et une main-d'œuvre importante et même si elle n'est pas toujours qualifiée, elle existe, et peut être mobilisée.

Le problème, ce n'est pas tellement l'absence d'opportunités, elles existent mais ne sont pas toujours visibles. Ce qui manque souvent, ce sont les ressources financières d'investissement en matériel et équipements, l'accompagnement et aussi l'expertise pour pouvoir les mettre en valeur.

La volonté existe chez beaucoup de personnes. Mais elles ne savent pas toujours comment faire correctement. Elles ont des idées, elles ont des méthodes, mais ces méthodes ne permettent pas forcément d'obtenir de bons résultats. Aujourd'hui, le monde est très concurrentiel. Il faut produire des choses bien faites, bien préparées sinon, la concurrence arrive très vite, notamment avec les produits venant de l'extérieur.

Pourriez-vous donner plus d'éléments qui expliquent cette difficulté à se saisir des opportunités professionnelles, en particulier dans les contextes de pauvreté ?

FXM : Un premier élément concerne la formation. Dans beaucoup de pays, même pour ceux qui ont eu la chance d'aller à l'école, la formation reste très théorique et peu pratique. On rencontre ainsi des universitaires qui ne parviennent pas à trouver un

emploi. Donc il y a un besoin de formations plus professionnelles, orientées vers des métiers concrets. Cela permettrait aux jeunes de pouvoir se débrouiller seuls.

Aussi, beaucoup de jeunes viennent de milieux pauvres et ne disposent pas

piétinés par le bétail des autres. Et dans d'autres cas, certaines activités économiques sont monopolisées par des groupes sociaux.

Il y a donc énormément de paramètres qui expliquent les difficultés d'accès aux opportunités. Ce qui est



Un accès à des formations professionnelles, permettrait à de nombreux jeunes de pouvoir sortir de la pauvreté.

des ressources nécessaires pour entreprendre. Dans certaines régions, par exemple, les familles n'ont pas assez de terres pour pratiquer une agriculture rentable. Or l'agriculture demande souvent des superficies importantes et de gros investissements.

À cela s'ajoutent les problèmes climatiques, comme la sécheresse, qui rendent la production difficile, les questions de sécurité dans certains pays en zone de guerre ou même de conflits d'intérêts entre groupes sociaux. On peut penser aux tensions entre agriculteurs et éleveurs lorsque les champs des uns se retrouvent

frappant, c'est que dans certains pays riches en ressources, la richesse reste concentrée entre les mains d'une minorité, alors que la majorité de la population vit dans la pauvreté. Pourtant, ces personnes ont la volonté de travailler. Et lorsqu'elles reçoivent une opportunité ou un appui, elles s'en saisissent souvent avec beaucoup de sérieux. On voit par exemple que des jeunes qui n'ont pas pu aller à l'école se montrent très motivés lorsqu'ils ont accès à une formation professionnelle.

En Occident, on associe souvent travail et mérite. Pourquoi, dans ces



contextes, l'effort ne garantit-il pas un revenu suffisant ?

FXM : Je pense que c'est en partie dû à la mentalité. Cela peut être difficile à comprendre, mais pendant longtemps des personnes pauvres travaillaient dans les propriétés des autres simplement pour avoir à manger. On devait travailler dur pour les chefs ou pour les propriétaires, et on rentrait chez soi sans rémunération. Le travail était donc lié à la survie.

Quand les gens ont commencé à se libérer et à vouloir travailler pour eux-mêmes, la logique est restée la même. Le simple fait de faire quelque chose et de pouvoir manger, suffit déjà. Cela donne l'impression que

tout va bien, alors que ce n'est pas forcément une situation durable.

Il faut passer d'une logique de survie à une logique de projection dans l'avenir pour pouvoir se dire : « Aujourd'hui j'ai mangé, mais demain j'aurai encore besoin de manger. Et peut-être qu'un jour je ne serai pas en forme pour travailler, il faut donc que j'économise ou que je stocke. » C'est pour cela qu'il y a un travail à faire sur les mentalités.

Mais il y a un deuxième niveau : le système lui-même. Dans beaucoup de contextes, il n'y a pas de référence claire pour savoir quel revenu est nécessaire pour vivre dignement. On ne dit pas : « Pour vivre correc-

tement, il faut au moins tel montant par mois. » Donc celui qui donne l'emploi peut proposer n'importe quel salaire. Et celui qui travaille accepte par peur de ne rien trouver à cause de la concurrence. Il faudrait que les personnes puissent avoir d'autres possibilités : par exemple créer leur propre activité, même petite. Si quelqu'un a la capacité de créer quelque chose pour lui-même, il peut refuser un travail qui ne lui permet pas de vivre. Mais quand on n'a pas de solution de rechange, on accepte ce qu'on trouve, cela crée des situations d'exploitation.

Et même là où il existe des salaires minimums, ils ne sont pas toujours respectés et/ou restent insuffisants

pour vivre correctement. Les employeurs peuvent contourner les règles, et la corruption peut aussi jouer un rôle. Il existe des lois pour lutter contre cela, mais elles ne sont pas toujours appliquées. Et puis, souvent, les personnes pauvres ne connaissent pas leurs droits.

En quoi le fait de vivre de son travail est-il une question de justice, et pas seulement d'économie ?

FXM : Quand quelqu'un veut vivre de son travail, il veut ne pas dépendre des autres. Il ne veut pas obliger quelqu'un d'autre à subvenir à ses besoins. Donc travailler, c'est rendre justice aux autres, en prenant la responsabilité de sa propre vie. C'est aussi une justice envers soi-même, parce qu'on décide de prendre soin de soi par son travail.

Et puis, quand une personne n'a pas de travail, elle peut être tentée d'aller vers des actes illégaux pour survivre. Pouvoir vivre de son travail peut garder du vol, de la délinquance, de la prostitution, ce qui permet plus de justice pour les autres mais aussi pour soi.

Enfin, quand l'employeur donne une rémunération juste, il exerce la justice en respectant la dignité du travailleur.

Les Églises ont-elles un rôle à jouer dans l'amélioration des conditions de vie des populations pauvres par le travail ?

FXM : Oui, les Églises ont un rôle à jouer, parce que beaucoup de personnes pauvres se tournent vers elles. À l'Église, elles trouvent une fraternité, des personnes qui les écoutent, qui les entendent. Et selon

les moyens de l'Église, elles peuvent aussi recevoir une aide matérielle, même si cela ne répond pas toujours à tous les besoins.

L'Église peut aussi contribuer à faire évoluer les mentalités à travers l'enseignement : de l'amour du prochain et de la fraternité chrétienne pour encourager la solidarité et l'entraide ; de la valeur du travail car Dieu a confié la terre à l'homme pour qu'il la cultive et qu'il vive de son travail ; de penser au lendemain car le Proverbe 6.6-8 nous apprend à anticiper les mauvais jours en amassant lors des bonnes récoltes, bien sûr, sans oublier que la subsistance vient de Dieu.

Et puis les fidèles qui emploient d'autres personnes devraient être les premiers à montrer l'exemple en rémunérant justement leur travail. ■



Le rôle de l'Église dans l'évolution des mentalités concernant le travail est crucial.



Travail, sagesse et providence : entre responsabilité et confiance

Que vaut le travail dans un monde où la richesse reste incertaine et où, même en travaillant, certains manquent du nécessaire ? La Bible nous encourage à être fidèles dans nos tâches, à placer notre confiance en Dieu et à faire preuve de générosité envers ceux qui ont peu.

PAR DANIEL HILLION

Le travail est un moyen de pourvoir à ses besoins terrestres de base et à ceux de sa famille : nourriture, boisson, vêtement, logement, etc. Dans un monde marqué par le péché, cela se fait à la sueur de son visage (cf. Genèse 3.19) mais cela reste le chemin ordinaire par lequel Dieu continue à nous accorder notre pain quotidien.

LES FRUITS DU TRAVAIL

Dans le livre des Proverbes, un passage développe quelques recommandations pour une manière saine d'envisager le travail :

Sois bien au courant de l'état de ton bétail, prends grand soin de ton troupeau. En effet, la richesse ne dure pas toujours : même les couronnes ne se transmettent pas indéfiniment. Coupe l'herbe des champs et, pendant que l'herbe nouvelle pousse, ramasse le foin sur les montagnes. Aie des moutons pour te confectionner des vêtements, des boucs pour acheter un champ. Le lait que tes chèvres donnent avec abondance, utilise-le pour te nourrir ainsi que ta famille et tes servantes. (27.23-27 Version Nouvelle Français Courant)

Tous les détails de ce texte ne sont pas traduits et compris exactement de la même manière d'une version de la Bible à l'autre mais quelques lignes de force se dégagent. Tout d'abord, même si la description présentée ici ne nous parle pas de l'abondance et des délices du jardin d'Éden, le ton est bel et bien positif. Il nous parle d'un travail qui en vaut la peine, qui permet de se vêtir, d'acheter ce dont on a besoin (ou de payer ce que l'on doit), de se nourrir avec sa famille en y incluant même du personnel domestique (des « servantes »). On pourrait le compléter par un verset du chapitre 24 : « *Soigne ton ouvrage au-dehors, organise-le dans ton champ, ensuite tu bâtiras ta maison.* » (verset 27, Bible à la Colombe) En faisant les choses dans l'ordre, on peut arriver à construire quelque chose dans la vie.

CHERCHER LA SAGESSE PLUTÔT QUE L'ABONDANCE

En même temps, le ton reste sobre : la richesse est possible mais, comme le dira plus tard l'apôtre Paul, elle est incertaine (cf. 1 Timothée 6.17). Si l'on compte sur elle, on risque d'être déçu. Même le travail ne permet pas de se la procurer de façon assurée. D'ailleurs, est-ce vraiment cela qu'il faut viser ? Faut-il travailler toujours plus et / ou mieux pour augmenter toujours davantage son pouvoir d'achat ou plutôt travailler de façon consciencieuse et énergique pour pouvoir vivre de façon sage et simple ?

Les consignes du texte des Proverbes laissent pressentir que le sujet est sérieux : être soigneux dans son activité n'est pas une option. En creux, on comprend que faire autrement

expose au risque du manque. Le monde dans lequel nous vivons n'est pas si facile et c'est déjà bien d'avoir ce dont on a besoin en s'engageant pleinement dans les tâches qui nous incombent.

PARTAGER SON PAIN

Les Proverbes ne sont pas un livre de recettes qu'il suffit de suivre à la lettre pour obtenir automatiquement le résultat désiré. Ils nous donnent des vérités générales qui reflètent la manière dont Dieu a structuré sa création. Elles connaissent des exceptions, parfois nombreuses, en raison des dérèglements considérables introduits par le péché. Toutes les personnes de bonne volonté ne sont pas en mesure de vivre le modèle proposé en Proverbes 27.23-27 : une situation de guerre, des catastrophes naturelles, l'oppression de plus puissant que soi, des erreurs de parcours ou même des fautes qui ont compromis sa situation, des circonstances adverses, etc. peuvent priver de plus que de la « richesse » ou des « couronnes ». Certains se retrouvent avec très peu ou même quasiment rien.

C'est ici que la solidarité doit intervenir. Un Proverbe affirme : « *L'homme qui regarde autrui avec bonté sera béni parce qu'il a partagé son pain avec le pauvre.* » (22.9) Avec celui qui manque, nous sommes appelés à partager. Mais même dans ce cas notre texte garde sa pertinence. L'horizon de l'aide au pauvre, c'est bel et bien la

situation dans laquelle il se retrouve capable de travailler soigneusement et de pourvoir à ses propres besoins : non pas forcément de devenir riche mais d'avoir ce qui est suffisant pour vivre.

UN BERGER QUI POURVOIT

Les perspectives de sagesse que nous fournit le texte prennent un relief tout particulier à la lumière de Jésus et de son œuvre pour nous : il se présente lui-même, dans l'Évangile, comme un berger qui connaît bien chacune de ses brebis et qui donne ses soins à son troupeau (cf. Jean 10). Nous ne sommes pas appelés à



construire notre vie par notre travail à la seule force de nos ressources naturelles, en serrant les dents et en nous débrouillant tout seuls quand cela ne va pas. Mais pris en charge par notre Sauveur, nous pouvons nous charger du joug qu'il met sur nos épaules, contribuer aux biens des nôtres, regarder le pauvre avec bonté et essayer de lui faire profiter de quelque chose des bénédictions que nous avons-nous-mêmes reçues.■



L'AGROÉCOLOGIE, moteur de justice sociale

En Afrique de l'Ouest, de nombreuses communautés rurales font face à la pauvreté, à la dégradation des sols et au manque de perspectives pour les jeunes. Face à ce défi, nos partenaires apportent des réponses concrètes et durables.

PAR FRANÇOIS-XAVIER MANGARA

Au Bénin et au nord du Togo, des initiatives d'agroécologie montrent qu'il est possible de renforcer la justice du travail et la transformation sociale en soutenant les communautés rurales, notamment les femmes et les jeunes.

CULTIVER LA TERRE, CULTIVER LA JOIE

À Allada, au Bénin, le projet « La santé dans l'assiette » de l'association chrétienne Casa Grande a permis à 23 ménages, principalement dirigés par des femmes, d'installer plus de 1 000 m² de potagers écologiques. Par des formations en agroécologie et la mise à disposition de kits de maraîchage, elles ont acquis des compétences en production durable, en fabrication de bio-

fertilisants et en organisation collective. Cela leur donne non seulement des légumes sains pour leurs familles (carottes, salades, oignons...), mais aussi des revenus complémentaires grâce à la vente. En augmentant leur participation aux revenus du foyer, elles renforcent leur poids dans les décisions familiales et dans l'utilisation des fonds du ménage. Happy témoigne : « *La vente d'une partie de ma production permet de générer des revenus, contribuant ainsi au soutien de mon foyer et à l'amélioration des conditions de vie. Cela participe à la joie et à la paix dans mon ménage.* »

VERS UN AVENIR PLUS DURABLE

Dans les Savanes au nord du Togo, le projet « Agro-écologie, alternative face

à la pauvreté et à l'immigration clandestine », de l'association locale CIDAP, a sensibilisé plus de 250 jeunes à l'entrepreneuriat agricole et a permis l'installation de fermes agro-pastorales par des crédits et des formations. Plus de 500 producteurs ont été formés aux pratiques agroécologiques telles que le compostage et la gestion durable des sols. La production de compost et la plantation d'arbres contribuent à une agriculture respectueuse de l'environnement et des travailleurs.

En valorisant les savoirs locaux et en facilitant l'accès aux ressources, ces projets favorisent **autonomie, dignité et développement durable**. L'agroécologie, ainsi soutenue, devient un véritable **moteur de justice sociale et d'amélioration des conditions de vie**. ■

DU FRAGILE AU FERTILE :

histoires de renaissances

À Madagascar, au Burkina Faso et au Sénégal, des communautés retrouvent peu à peu autonomie et dignité grâce aux initiatives de nos partenaires locaux. Des parcours qui montrent que de modestes opportunités peuvent ouvrir la voie à de profondes transformations...

PAR GILLIAN NGUYEN

Il est 8h à Mahitsy, au nord d'Antananarivo, à Madagascar. Sous le soleil déjà haut, plusieurs femmes travaillent la terre du champ de l'association Madagascar Mission de Grâce. Il y a quelques années pourtant, leur quotidien était tout autre. Beaucoup vivaient dans la rue, survivant grâce à la mendicité ou en ramassant des déchets. Aujourd'hui, elles cultivent maïs, haricots, riz et cacahuètes et élèvent des poulets, leur permettant de générer des revenus. Trois femmes ont même pu acheter un terrain et construire leur propre maison grâce aux briques qu'elles fabriquent elles-mêmes : **une étape décisive vers une vie plus stable.**

QUAND L'ESPOIR PREND FORME

À plusieurs milliers de kilomètres, à Ouagadougou au Burkina Faso, une activité de savonnerie réunit 77 femmes déplacées, grâce à l'association Femmes en Action pour l'Impact et le Réconfort. Mélangeurs, moules, estampilleuses, ces nouveaux équipements constituent de précieux outils, sources de revenus pour les femmes. « **Il y a un éveil des consciences au milieu des femmes déplacées** », confie Konfé Kadiguèta, ayant fui son foyer il y a quelques mois en raison du terrorisme. « **Grâce à la vente de savons, nous n'avons plus besoin de compter autant sur la charité.** »

RÉVÉLER DES TALENTS !

Non loin de là, l'initiative de Kheur Guney accueille elle aussi des mamans vulnérables et des jeunes ayant suivi des formations aux activités génératrices de revenus : teinture textile, fabrication de savon ou réparation de téléphones. Pour Fatima, ces apprentissages ont changé

son quotidien. Aujourd'hui, elle vend du kokodonda¹ et du jus de fruit au marché pour compléter ses revenus. Son esprit d'entrepreneuse éveillé, elle est déjà tournée vers de nouveaux projets d'élevage. Denis, 24 ans, a suivi la formation de réparation de téléphones : « **Avant je bricolais. Maintenant je peux vraiment réparer. Mon rêve est d'aider d'autres personnes comme on m'a aidé.** »

Comme la graine de moutarde de Luc 17 — la plus petite de toutes — capable de déraciner un mûrier, ces parcours résolument tournés vers demain rappellent que **d'humbles commencements peuvent, avec l'aide de Dieu, déclencher des transformations profondes.** ■

¹ Tissu teint de manière artisanal, utilisé pour la confection de vêtements.



Transformer le travail en avenir

Le travail est bel et bien une clef pour sortir de la pauvreté ! C'est pour cela que nos partenaires chrétiens locaux accompagnent les communautés au plus près de leurs réalités par des formations et des apports en équipements, semences ou financement pour leur donner un petit capital de départ et permettre à chacun de se lancer.

Soutenez des personnes comme Happy, Konfé, Fatima ou Denis, en faisant un don pour les projets Impulsion Économique et Agriculture.

Je soutiens les Projets Agriculture



Je soutiens les Projets Impulsion Économique



COURSE DES HÉROS



Cette année, grâce à la Course des Héros, permettez aux plus démunis de mieux vivre de leur travail.

Inscrivez-vous seul(e) ou en équipe (4 personnes maximum) :

- À Paris, le dimanche 7 juin 2026 au domaine de Saint-Cloud
- À Lyon, le dimanche 14 juin 2026 au Parc de Gerland

**Je m'inscris
pour courir !**



selfrance.org/course-des-heros/

**Je soutiens
les coureurs !**



alvarum.com/selfrance

COURSE
HEROS  DES
HEROS

SEL 



URGENCE SRI LANKA

L'espérance au milieu du chaos



Photographie : UNICEF



« C'est la première fois que toute une nation est inondée ainsi. La majorité n'a pas l'expérience nécessaire pour y faire face. » Ce témoignage de notre partenaire au Sri Lanka révèle l'ampleur d'une catastrophe inédite. Pour répondre à l'urgence, nous avons ouvert un Fonds d'Urgence Sri Lanka afin de soutenir les actions menées sur le terrain.

PAR SARAH LUNIANGA KONKI

Le pays traverse une catastrophe d'une intensité inédite. Si la mousson fait partie du cycle habituel des saisons, la montée des eaux provoquée par le cyclone Ditwah a pris une dimension jamais vue.

UN CYCLONE DÉVASTATEUR

Villages submergés, routes coupées, ponts effondrés, glissements de terrain : plus de 1 000 décès ont été signalés, des milliers de personnes restent portées disparues et plus de 1,6 million d'habitants ont été touchés, dont 833 000 déplacés. Plus de 25 000 maisons ont été détruites ou gravement endommagées, laissant des familles, déjà fragiles,

sans abri ni ressources. Le gouvernement estime le coût de la reconstruction à plus de 7 milliards de dollars.

DES PARTENAIRES ENGAGÉS

Au cœur de la crise, nos partenaires pour le parrainage d'enfants sont pleinement mobilisés. Bien que touchés eux-mêmes par les inondations, ils ont choisi d'agir sans attendre.

Dès les premiers jours, leurs équipes ont identifié les familles les plus affectées et organisé l'aide d'urgence : distribution de repas chauds, d'eau potable et de kits d'hygiène, soutien aux personnes déplacées et accompagnement des

31 867 participants au programme de parrainage.

En étroite collaboration avec les autorités locales, elles ont coordonné les secours, parfois dans des zones devenues difficiles d'accès. Au sein de l'épreuve, une solidarité remarquable se manifeste : voisins, Églises et bénévoles unissent leurs forces.

Au-delà de l'aide matérielle, leur engagement est aussi relationnel et spirituel : écouter, rassurer, maintenir le lien avec les familles et préserver l'espérance.

La phase d'urgence se poursuit et la reconstruction sera longue. À ce jour, plus de **35 974 €** ont déjà été collectés grâce à vous. **Merci pour votre précieux soutien envers le peuple sri-lankais.** ■

URGENCE HAÏTI

Se reconstruire pas à pas

Depuis plus de 6 ans, Haïti fait face à une crise généralisée causée par la violence des gangs armés. Cette crise a provoqué le déplacement de milliers de familles à travers l'île. Après un premier appui d'urgence à 213 familles déplacées en 2024, l'Union des Églises Baptistes d'Haïti (UEBH) veut appuyer 50 petits commerçants déplacés à retrouver leur activité économique. L'UEBH va prioriser les femmes et les

jeunes entrepreneurs. Les participants seront identifiés par l'intermédiaire des Églises, des associations de femmes et de jeunes dans les départements de l'Ouest et de l'Artibonite. Un fonds de roulement et un accompagnement à l'entrepreneuriat renforceront l'activité de ces petits commerçants.

Prions pour un bon résultat de ce projet pour le bien de ces ménages !

Agir face à l'urgence

Catastrophes naturelles, conflits, déplacements forcés... Dans de nombreux pays, des crises brutales plongent des familles déjà fragiles dans une situation d'extrême précarité.

Grâce à vos dons pour le Fonds Urgence, nos partenaires chrétiens locaux peuvent agir rapidement et concrètement pour soutenir les populations touchées !

Pour faire un don, rendez-vous sur le coupon joint à votre numéro.

Un avenir taillé sur mesure



À Cotzal, où les opportunités sont rares, Yonatan aurait pu quitter sa communauté comme tant d'autres jeunes. Mais, grâce à une formation dispensée par son Centre de Développement de l'Enfant et du Jeune (CDEJ), son avenir prend une tout autre tournure !

TRADUIT ET ADAPTÉ PAR CLAIRE HUANG-YAU D'APRÈS UN TEXTE DE JAVIER ELIS

Yonatan vit à Cotzal, une communauté où la jeunesse grandit avec peu d'opportunités et des salaires trop bas pour espérer beaucoup. Autour de lui, la plupart des jeunes deviennent ouvriers agricoles ou finissent par partir ailleurs. *« Deux de mes amis du Centre sont partis aux États-Unis et trois autres sont partis vers d'autres communautés parce que leurs parents cherchaient de meilleures opportunités »*, se souvient le jeune homme.

DE FIL EN AIGUILLE

C'est à l'âge de 12 ans, qu'une nouvelle aventure commence pour Yonatan, lorsque le CDEJ met en place des projets techniques afin de créer des opportunités pour changer l'avenir de chaque enfant. On y apprend un métier, un savoir-faire concret permettant d'ouvrir la porte à un emploi, des revenus, et parfois même l'espoir d'un jour créer sa propre entreprise. *« La plupart de mes amis ont choisi l'atelier d'informatique, mais dès que j'ai entendu parler de*

l'atelier de couture, j'ai su que c'était pour moi », confie Yonatan.

Dès le premier jour, il s'investit pleinement, fasciné par le fonctionnement précis des machines pour créer et coudre les vêtements. Souhaitant donner le meilleur de lui-même, l'adolescent décide de participer à un concours organisé par le CDEJ. Le défi ? Confectionner un tablier de bonne qualité. *« Je n'aurais jamais imaginé que je gagnerais ! C'était un mélange d'émotions, parce que le prix était une machine à coudre. Ma*

famille n'avait pas les moyens de m'en offrir une ; je me suis senti tellement béni », sourit Yonatan.

À partir de là, son enthousiasme grandit encore, le poussant à travailler avec sérieux et persévérance. Tout en poursuivant ses études, il confectionne par moments des couvre-lits, des couvertures ou des serviettes de cuisine pour gagner un peu d'argent. Selon la demande, il parvient ainsi à gagner entre 20 et 30 dollars par mois.

L'ÉTOFFE D'UN ENTREPRENEUR

À 18 ans, une étape importante de sa vie ouvre un nouveau chapitre pour le jeune adulte : il termine, avec succès, le programme de parrainage. Il fait alors part à ses parents de son désir de créer sa propre entreprise avec sa machine à coudre. Soutenant autant qu'ils le peuvent, leur fils, ils lui offrent un espace à la maison, pour qu'il lance son activité. Les débuts sont exigeants et nécessitent de surmonter de nombreux obstacles. Yonatan va à la rencontre de personnes d'autres communautés et d'écoles afin d'élargir sa clientèle. Malgré les difficultés, son objectif reste clair : bâtir une activité prospère au sein même de sa communauté.

Un beau jour, le directeur du CDEJ le contacte pour lui proposer de devenir tuteur en couture. Surpris par la demande, il finit par accepter ce nouveau défi. Être tuteur à son tour lui tient profondément à cœur car il souhaite offrir aux enfants ce qu'il a lui-même reçu et les encourager à viser plus haut. *« Je suis très heureux d'enseigner ; je veux le meilleur pour ces enfants. Je veux qu'ils soient meilleurs que moi et leur enseigner le meilleur, comme mon tuteur*

l'a fait pour moi », déclare Yonatan. En parallèle, il décide d'ouvrir une nouvelle activité : un point d'accès Internet dans une communauté voisine. *« Je voulais que les jeunes de ma communauté aient accès à Internet pour obtenir plus d'informations, se connecter au monde et apprendre à le connaître. Je crois qu'Internet crée des opportunités et les motive à vouloir plus dans la vie »,* explique l'entrepreneur.

À L'ATELIER DE LA VIE

Aujourd'hui, Yonatan mesure tout ce que le programme de parrainage lui a apporté. Il applique chaque apprentissage à sa vie quotidienne et à son

travail. Sa famille l'accompagne à chaque étape, surtout sa mère, Rosa Ostuma qui est pleine de fierté. Avec émotion, elle affirme : *« Je suis si heureuse des réussites de mon fils. C'est un travailleur acharné qui croit en ses rêves, cela me comble. »*

Au CDEJ, il n'a pas seulement étudié la couture. Il a découvert l'entrepreneuriat : élaborer un plan d'affaires, calculer les coûts et les revenus ou encore gérer un capital. Il a aussi appris à faire confiance à Dieu en toutes circonstances. *« Au Centre, on m'a appris à croire en Dieu à chaque étape de ma vie et à travailler dur »,* conclut le jeune homme. ■



Devenez le fil qui change une vie

Comme Yonatan, de nombreux enfants et jeunes rêvent de bâtir leur avenir mais les opportunités restent rares, surtout pour les plus pauvres. Heureusement, grâce au parrainage, ils peuvent apprendre un métier, acquérir un savoir-faire concret et se construire un chemin vers l'autonomie.

Parrainez dès maintenant en flashant le QR Code.

Parrainer, c'est aussi offrir à chaque enfant un accompagnement par des adultes compétents et passionnés : tuteurs, enseignants, personnels des CDEJ, parrains et marraines, tous peuvent les encourager, les guider et les pousser à croire en leurs rêves !





Quelques ressources

du SEL pour relier foi et solidarité

Le SEL met à disposition une large palette d'outils pour aider les chrétiens et les Églises à réfléchir aux enjeux de la pauvreté et à vivre une foi qui se traduit en actes.

Découvrez-les dans cet article.

PAR DANIEL HILLION

L'une des quatre missions du SEL (avec le parrainage, les projets de développement et le secours d'urgence) consiste à encourager la réflexion et l'engagement des chrétiens face à la pauvreté et aux injustices. C'est la **sensibilisation**.

De dessins de presse jusqu'au livre de théologie, de visites d'Églises en France à la participation à la tenue et / ou à l'organisation d'événements chrétiens, de la publication de ressources pour les enfants à celle d'un livret pour les groupes de maison, d'activités ludiques à des contenus de réflexion approfondis, de la contri-

bution à des revues « papiers » à la présence sur des médias « digitaux », le SEL propose régulièrement des ressources pour les chrétiens et pour les Églises afin de relier la foi et la solidarité au-delà de la seule promotion de ses missions sociales avec ses partenaires sur le terrain.

Quelques exemples.

DES RESSOURCES POUR RELIER LA BIBLE ET L'ACTION FACE À LA PAUVRETÉ

La Bible nous appelle à faire une place au pauvre dans notre vie.

Mais que dit-elle plus précisément ? Comment pouvons-nous assimiler et appliquer son enseignement aux réalités contemporaines ?

Pour s'initier à ces questions, le SEL lance cet été un parcours en sept e-mails (inscription sur le site du SEL). Il vous entraînera dans des questionnements comme celui de savoir comment réagir face à la pauvreté en tant que chrétien ou encore comment prier pour les situations de pauvreté et bien d'autres encore.

Les plans de lecture biblique YouVersion permettent d'aborder le sujet de

la pauvreté en méditant la Parole de Dieu. Le SEL a publié de nombreux plans qui proposent des parcours brefs (et un plus long de 30 jours sur l'amour du prochain !) autour de textes de l'Écriture regroupés de façon thématiques. Par exemple : « Face à la pauvreté, qu'est-ce que Dieu demande de moi ? », « 5 textes bibliques pour comprendre la pauvreté » ou encore « L'accueil de l'étranger ».

Le blog du SEL (rubrique « actualités » du site www.selfrance.org) comporte de nombreux articles contenant un regard biblique sur les questions en rapport avec la pauvreté. Par exemple, nous avons publié récemment une interview de David Alonso, Directeur Général du SEL, portant sur le thème « Que faire quand notre compassion s'épuise ? » Il nous propose une réflexion sur le fait que Dieu nous rend capables de porter ce que nous pouvons porter de la détresse du monde et sur l'espérance qui se nourrit du ressourcement auprès du Christ.

DES RESSOURCES PLUS PARTICULIÈREMENT FAITES POUR ÊTRE UTILISÉES EN ÉGLISE

La journée du SEL est une occasion de parler de la pauvreté en Église. Pour cela, le SEL fournit un dossier clé en main accessible gratuitement (sur inscription sur le site du SEL). Les éléments sont disponibles sous forme de vidéos et de fiches pdf. Ils permettent d'animer un culte ou un groupe (d'enfants ou d'adultes). Pour 2026, la journée du SEL portait sur le thème du travail qui est un ingrédient clé dans la lutte contre la pauvreté.

Même si la date indicative proposée par le SEL était le 22 mars, il n'est

pas trop tard pour organiser une journée du SEL dans votre Église ! Et si le thème de cette année vous inspire moins, les dossiers des années précédentes sont toujours disponibles sur le site du SEL (rubrique sensibilisation/animer moi-même). Vous trouverez forcément quelque chose que vous pourrez adapter pour votre contexte.

DES RESSOURCES POUR INSPIRER ET NOURRIR L'ACTION

L'action face à la pauvreté peut commencer par la prière. Le SEL publie un e-mail de prière plus particulièrement en rapport avec la situation des enfants dans le monde et le parrainage. Vous pouvez vous y inscrire en contactant parrainage@selfrance.org. Les réseaux sociaux du SEL proposent aussi régulièrement des publications inspirantes pour inspirer et stimuler un amour en action.

La rue du SEL est une émission vidéo mensuelle publiée sur la chaîne YouTube du SEL qui donne la parole à un invité et incite à réfléchir autour d'une thématique originale et à nous saisir des différents moyens que nous avons, en tant que chrétiens, d'aimer en action notre prochain. On y parle du SEL mais aussi de beaucoup d'autres associations et initiatives de solidarité en France ou ailleurs pour ouvrir les horizons et en ressortir inspiré.

Une action chrétienne dans un monde en détresse, ce sont des projets concrets dans lesquels s'engager pour améliorer les conditions de vie de personnes en situation de pauvreté. Mais c'est aussi une cause à porter ensemble : celle d'une réponse aux réalités des sociétés humaines, enracinée dans la Parole de Dieu, nourrie par une relation vivante avec le Christ. Les outils de sensibilisation du SEL veulent apporter leur pierre à la construction d'une telle réponse. Alors bonne découverte à chacun !





En Afrique subsaharienne, de nombreuses personnes peinent à dignement vivre de leur travail ou n'ont pas accès à un emploi. Pour beaucoup, le problème ne vient pas du manque de volonté ou d'efforts, mais de l'absence d'opportunités et de conditions justes.

En apportant formations, équipements et financements, nos partenaires locaux leur permettent de cultiver leur activité et d'en récolter les fruits : des revenus durables et une chance de sortir de la pauvreté !

OUI, JE VEUX SOUTENIR LES PROJETS AGRICULTURE DU SEL !

Je fais un don ponctuel de :

Par chèque (à l'ordre du SEL)

25 € 50 € 100 € 150 €

Autre : € DGO

Si vous êtes imposable, 66% de votre don peut être déduit de vos impôts dans les limites légales.

Vous pouvez aussi faire un don par internet sur notre site www.selfrance.org

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal [][][][][] Ville :

Courriel :@.....

Tél. :

À renvoyer dans une enveloppe affranchie au SEL, 157 rue des Blains - 92220 BAGNEUX